

quefois parlé à moi même. Mais pour être certain qu'il se soumettait encore au même régime depuis que j'ai quitté l'Alma Mater, je l'ai fait interroger dernièrement par un ami, qui m'a transmis le rapport suivant. "D'abord comme tu sais ce n'est pas la "première" qu'il boit c'est la "deuxième", qui est claire comme l'eau de roche." S'il lui arrive de recevoir quelque commotion, il a recours à l'urine. Quand il est dans le champ, il ne prend pas la peine d'aller boire à la maison, il boit à la "fontaine naturelle". Quand il tousse et est enrhumé, il boit encore de l'urine. Il est âgé de 59 ans; marié depuis 29 ans, croche depuis 25 ans (une blessure causée par la chute d'un arbre l'empêche de marcher droit et l'oblige à ployer du côté gauche la partie supérieure du corps), J'ai le corps croche, dit-il, mais le reste est bon."

Il y a trente ou quarante années qu'il pratique cette usage de l'urine chaque jour. Il ajoute que l'urine d'un enfant est bien meilleure que celle d'un homme."

C'est un remède héroïque.

J. T. O. SAUCIER, E. E. M.

ERRATUM

Dans le numéro de juillet, page 363, nous avons traduit *silk worm gut* par le mot *soie*. C'est une erreur. Lisez *crins de Florence*.